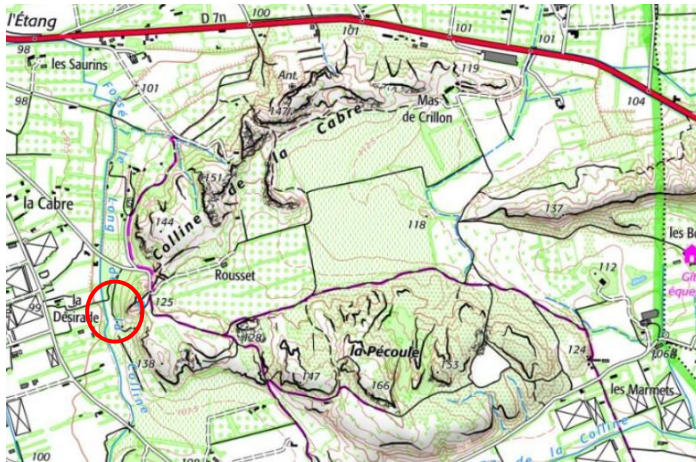


Sortie botanique – Sénas, Collines de la Cabre et de la Pécoule (13) 7 avril 2026 (+ repérage du 10 avril 2025)

Cette sortie avait pour but de découvrir les pelouses xériques des collines de la Cabre et de la Pécoule, à proximité du village de Sénas, avec comme point d'orgue l'observation d'une petite orchidée peu fréquente : l'Ophrys bombyx ou Ophrys bombyliflora (*Ophrys bombyliflora*), dont la Colline de la Cabre accueille une seule micro station. Un premier repérage avait été fait un an auparavant (10 avril 2025). Cette fois nous y sommes retournés pour faire un inventaire plus précis des lieux. Nous n'étions que cinq participants et le soleil était au rendez-vous.



Carte IGN avec les deux collines



Vue aérienne. En violet : les parcours de repérage faits en 2025.

Nous nous sommes retrouvés sur le petit parking qui donne accès aux deux collines, à proximité du réservoir. Nous avons prospecté en premier la Colline de la Cabre, qui est la plus intéressante. Après le pique-nique, nous sommes allés sur celle de la Pécoule.

La Colline de la Cabre

Après avoir un peu redescendu la route qui nous avait menés au parking (au bord de laquelle nous avons remarqué un certain nombre d'espèces classiques de la garrigue ou des milieux rudéraux), nous avons gravi sur la droite une pente rocailleuse, où nous avons rencontré quelques curiosités.



Dans les anfractuosités des plus gros blocs, nous avons pu observer des petites fougères du genre *Asplenium*, qu'on présentera plus loin, ainsi que des feuilles d'Orpin (*Sedum ochroleucum* et *Sedum sediforme*).

Sur le sol, on trouve de nombreux plants d'orchidées : l'Ophrys jaune (*Ophrys lutea*), l'Ophrys de la Passion (*Ophrys passionis*) et le Limodore à feuilles avortées (*Limodorum abortivum*).

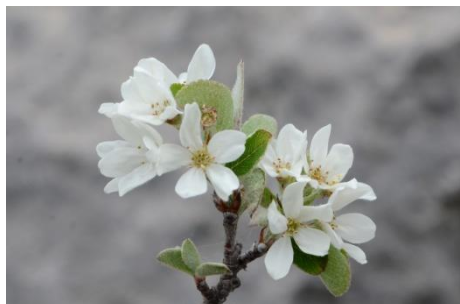
Ophrys lutea
Ophrys jaune



Ophrys passionis
Ophrys de la Passion

On remarque aussi des arbustes et arbrisseaux comme l'Amélanchier (*Amelanchier ovalis*), le Poirier à feuilles d'amandier (*Pyrus spinosa*), le Nerprun alaterné (*Rhamnus alaternus*), le Genévrier de Phénicie (*Juniperus phoenicea*), le Chêne kermès (*Quercus coccifera*) et le Chêne vert (*Quercus ilex*). Le Pin d'Alep (*Pinus halepensis*) est omniprésent tout autour du plateau vers lequel nous nous dirigeons.

Parmi les plantes les plus marquantes ou les plus abondantes sur cette partie pentue, on peut citer le Phagnalon sordide (*Phagnalon sordidum*), la Stipe d'Offner (*Stipa offneri*), l'Euphorbe petit-cyprès (*Euphorbia cyparissias*), la Scabieuse maritime (*Scabiosa atropurpurea*), l'Immortelle (*Helichrysum stoechas*), le Crépis de Nîmes (*Crepis sancta*), le Crépis à feuilles de pissenlit (*Crepis vesicaria* subsp. *taraxacifolia*), la Porcelle enracinée (*Hypochaeris radicata*), l'Hélianthème d'Italie (*Helianthemum italicum*), la Bugrane très grêle (*Ononis minutissima*), le Géranium mou (*Geranium molle*), la Lavande à feuilles étroites (*Lavandula angustifolia*), le Romarin (*Salvia rosmarinus*, syn. *Rosmarinus officinalis*), ainsi que quelques rosettes du Phlomis lychnite (*Phlomis lychnitis*) et de la Molène sinuée (*Verbascum sinuatum*).



Amelanchier ovalis
Amélanchier



Crepis sancta
Crépis de Nîmes



Helianthemum italicum
Hélianthème d'Italie

Mais l'espèce la plus intéressante sur cette pente rocailleuse est sans conteste le joli Lin d'Autriche (*Linum austriacum*), une espèce que l'on pourrait confondre au premier abord avec le classique lin de Narbonne (*Linum narbonense*), mais ses fleurs sont plus claires, le port est plus penché et il pousse en touffes. Il faut noter qu'il était bien plus abondant en 2025 qu'en 2026.



Linum austriacum - Lin d'Autriche



Arrivés au sommet de cette pente, nous pouvons constater que cette colline se présente en fait comme une sorte de plateau légèrement vallonné, couvert d'une pelouse presque rase et sèche, où dominant le Brachypode rameux (*Brachypodium retusum*) et le Thym (*Thymus vulgaris*), accompagnés de très petites espèces.

Mais avant d'examiner en détail cette pelouse, nous en longeons les abords qui sont très fleuris, avec des espèces plus grandes. On trouve là de nombreux plants de l'Euphorbe dentée (*Euphorbia serrata*), de l'Euphorbe réveil-matin (*Euphorbia helioscopia*), de l'Euphorbe des moissons (*Euphorbia segetalis*), de la Rue à feuilles étroites (*Ruta angustifolia*), pas encore en fleur, et du Chardon à capitules denses (*Carduus pycnocephalus*).

On remarque également le peu fréquent Astragale blanchâtre (*Astragalus incanus*), le Salsifis méridional (*Tragopogon porrifolius*), l'Érodium bec de cigogne (*Erodium ciconium*), la Gesse chiche (*Lathyrus cicera*), la Reichardie fausse picride ou Cousteline (*Reichardia picroides*), le Séneçon commun (*Senecio vulgaris*), la Pimprenelle verruqueuse (*Poterium verrucosum*), l'Urosperme de Daléchamp (*Urospermum dalechampii*) et des plants fanés de la Barlie de Robert (*Himantoglossum robertianum*).



Euphorbia serrata
Euphorbe dentée



Lathyrus cicera
Gesse chiche



Astragalus incanus
Astragale blanchâtre



Tragopogon porrifolius
Salsifis méridional

Nous poursuivons notre herborisation sur la pelouse xérique évoquée juste avant. En fait, c'est très intéressant car les espèces sont très nombreuses et de petite taille. On peut distinguer :

- des espèces fréquentes dans les habitats méditerranéens : la Sarriette (*Satureja montana*), la Crapaudine de Provence (*Sideritis provincialis*), la Germandrée tomenteuse (*Teucrium polium* subsp. *polium*), la Sauge clandestine (*Salvia verbenaca* subsp. *clandestina*), l'Argyrolobe de Zanon (*Argyrolobium zanonii*), l'Hippocrépis cilié (*Hippocrepis ciliata*), l'Iris des garrigues (*Iris lutescens*), le Narcisse d'Asso (*Narcissus assoanus*), la Tulipe australe (*Tulipa sylvestris* subsp. *australis*), la Vaillantie des murailles (*Valantia muralis*), le Liseron cantabrique (*Convolvulus cantabrica*), le Céraiste nain (*Cerastium pumilum*), l'Érodium fausse mauve (*Erodium malacoides*), l'Hélianthème des Apennins (*Helianthemum apenninum*), le Fumana à feuilles de bruyère (*Fumana ericifolia*) et même des plants non fleuris de la petite Renoncule des marais (*Ranunculus paludosus*) ;



Hippocrepis ciliata
Hippocrépis cilié



Salvia verbenaca subsp. *clandestina*
Sauge clandestine



Narcissus assoanus
Narcisse d'Asso



Helianthemum apenninum
Hélianthème des Apennins

- des petites espèces annuelles (parfois bisannuelles) affectionnant ce type de pelouse sèche : l'Eufragie à larges feuilles (*Parentucellia latifolia*), l'Hélianthème à feuilles de saule (*Helianthemum salicifolium*), l'Hornungie des rochers (*Hornungia petraea*), le Bugle petit pin (*Ajuga chamaepitys*), la Luzerne de Montpellier (*Medicago monspeliaca*), la Linaire simple (*Linaria simplex*), l'Astéroline étoilée (*Lysimachia linum-stellatum*) et surtout le Plantain pied de lièvre (*Plantago lagopus*), abondant ;



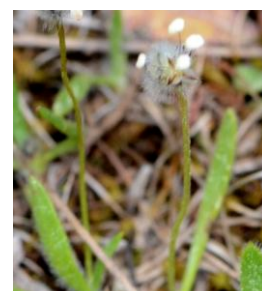
Parentucellia latifolia
Eufragie à larges feuilles



Helianthemum salicifolium
Hélianthème à feuilles de saule



Ajuga chamaepitys
Bugle petit pin



Plantago lagopus
Plantain pied de lièvre

- des espèces plus ou moins rudérales de petite taille : le Céraiste aggloméré (*Cerastium glomeratum*), le Brome rouge (*Anisantha rubens*), le Pâturin bulbeux (*Poa bulbosa*), la Luzerne naine (*Medicago minima*), l'Érodium bec de grue (*Erodium cicutarium*), la Shérardie des champs (*Sherardia arvensis*), ainsi que des pousses de l'Odontite jaune (*Odontites luteus*) ;

- des orchidées du genre *Ophrys* : l'Ophrys jaune (*Ophrys lutea*), abondant sur cette pelouse, l'Ophrys de la Passion (*Ophrys passionis*), l'Ophrys de Provence (*Ophrys provincialis*) et bien sûr la « vedette » de la journée, l'Ophrys bombyliflora (*Ophrys bombyliflora*).

Ophrys provincialis
Ophrys de Provence



Ophrys bombyliflora - Ophrys bombyle ou Ophrys bombyx

Ophrys bombyliflora est une espèce méditerranéenne de taille très modeste (5 à 20 cm ici à Sénas). Ses petites fleurs ont un aspect assez sombre, avec de larges sépales verts, des petits pétales latéraux ciliés verts mais bruns à la base, un labelle brun-pourpre trilobé et bombé, dont la macule centrale est très discrète et dont les gibbosités sont très velues. Du fait de sa multiplication végétative, elle pousse sous forme de colonies.

Ainsi, sur cette pelouse, il n'y a qu'une seule station de moins de 4 m² (!) sur laquelle la population est très concentrée : on peut dénombrer plusieurs dizaines de plants ! C'est vraiment spectaculaire.

Elle est protégée en France sur tout le territoire et figure sur la liste rouge UICN (VU – Vulnérable). Ici, les botanistes qui surveillent régulièrement sa présence ont entouré cette station d'une couronne de branchages fins, d'une part pour la repérer facilement, d'autre part pour en éviter le piétinement.

La Colline de la Pécoule

Après être retournés au parking, tout contents de nos observations de la matinée, nous sommes allés vers la colline de la Pécoule, qui ne présente pas du tout le même aspect. Après le pique-nique, nous l'avons explorée de façon très partielle. On y accède par de larges chemins fréquentés par les promeneurs.

Sur les pelouses en approche, avec des îlots de Pins d'Alep, nous n'avons rien trouvé de plus que sur la Colline de la Cabre. Nous avons juste remarqué que là encore l'Ophrys jaune (*Ophrys lutea*) et la Sauge clandestine (*Salvia verbenaca* subsp. *clandestina*) étaient abondants.

Les grands chemins contournent la colline par la droite. Celle-ci est entourée d'une pinède continue, dans laquelle on remarque la présence de chênes verts et de nombreux arbustes méditerranéens, mais aussi de Cèdres de l'Atlas (*Cedrus atlantica*). Les fleurs y sont très peu nombreuses. On note surtout des espèces communes habituellement en lisière de pinède : l'Aubépine (*Crataegus monogyna*), la Potentille printanière (*Potentilla verna*), la Leuzée conifère (*Rhaponticum coniferum*), l'Asperge sauvage (*Asparagus acutifolius*), l'Euphorbe characias (*Euphorbia characias*), le Gaillet gratteron (*Galium aparine*), l'Aphyllanthe de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*) et l'Onopordon d'Illyrie (*Onopordum illyricum*), ces deux dernières espèces n'étant pas encore en fleur.



Ophrys lutea
Ophrys jaune



Potentilla verna
Potentille printanière



Salvia verbenaca subsp. *clandestina*
Sauge clandestine

Pour accéder à la partie centrale, il faut donc emprunter un des nombreux sentiers qui partent sur la gauche et permettent de franchir cette ceinture arborée.

L'un d'eux nous a menés jusqu'à une paroi calcaire très à l'ombre, où poussent péniblement quelques mousses et quelques petites fougères : la Doradille dorée (*Asplenium ceterach*), la Rue des murailles (*Asplenium ruta-muraria*) et la Capillaire des murailles à rachis épais (*Asplenium trichomanes* subsp. *pachyrachis*).



Asplenium ruta-muraria
Rue des murailles



Asplenium ceterach
Doradille dorée



Asplenium trichomanes
subsp. *pachyrachis*
Capillaire des murailles à rachis épais

Une fois sur le plateau, plus minéral, avec de grandes plaques calcaires horizontales (sorte de lapiaz peu marqué), on retrouve un certain nombre d'espèces déjà vues le matin sur la pelouse xérique de la Colline de la Cabre, qu'on ne va pas citer de nouveau.

Mais on constate cependant que la flore y est nettement moins importante, quantitativement et qualitativement. On note juste que le joli Narcisse d'Asso (*Narcissus assoanus*) est ici très fréquent.

Narcissus assoanus
Narcisse d'Asso



On observe tout de même quelques rares espèces nouvelles pour cette journée : la très petite Saxifrage tridactyle (*Saxifraga tridactylites*), la Roquette bâtarde (*Hirschfeldia incana*), ainsi que des plants non fleuris du Phlomis herbe au vent (*Phlomis herba-venti*).

Les lieux auraient sans doute mérité une exploration plus approfondie, mais la chaleur devenant importante et la fatigue prenant le dessus, nous n'avons pas poursuivi nos recherches et sommes rentrés tranquillement.

Texte et photos : Jean-Claude MÉRIC